

*Claire Billaud*

# *Micronouvelles*



# Micronouvelles V

Claire Billaud

Œuvre publiée sous licence Creative Commons by-nc-nd 3.0

Image de couverture : Image par Coles Phillips [Domaine public]

En lecture libre sur [Atramenta.net](http://Atramenta.net)

## Introduction

Après le succès du Writever de juin 2023 consigné dans *Micronouvelles IV*, j'ai repris le même principe avec celui de septembre 2023, dont les thèmes étaient cette fois un hommage à l'écrivain canadien Robert Charles Wilson. Ce Writever bien qu'un peu décousu, a été finalement satisfaisant.

Les dates correspondent aux dates théoriques du Writever : ayant passé plusieurs jours à la fin du mois dans un endroit où l'accès à Internet était très limité, je n'ai pas écrit exactement à ces dates.

Comme pour les précédentes *Micronouvelles*, ce Writever est suivi des HebdoCubes du mois.

# #Writever Septembre 2023

- |                    |                    |
|--------------------|--------------------|
| 1 Robert           | 16 Disparaître     |
| 2 Spin             | 17 Œil             |
| 3 Vortex           | 18 Homard          |
| 4 Hypothétique     | 19 Sentinelle      |
| 5 Chronolithes     | 20 Moisson         |
| 6 Fils du vent     | 21 Hypercolonie    |
| 7 Darwinia         | 22 Miracle         |
| 8 Affinités        | 23 Mysticisme      |
| 9 Perséides        | 24 Voyage temporel |
| 10 Vice versa      | 25 Vertige         |
| 11 Bios            | 26 Religion        |
| 12 À travers temps | 27 Fanatique       |
| 13 Aiguilleur      | 28 Société         |
| 14 Ordinaire       | 29 Science         |
| 15 Extraordinaire  | 30 Étoile          |

@k\_tastrol  
@PluralityU  
@ChienCritique

## **1er septembre**

Dans la frénésie du début du concert, le moindre « salut, ça va ? » du chanteur déclenchait une ovation hystérique. Après avoir déclaré à quel point ils étaient contents d'être là, il ajouta :

« Et Robert, est-ce qu'il est là ? »

Nouvelle vague de cris de joie, mais beaucoup se demandèrent qui était ce Robert. Pourtant, au fond d'eux-mêmes, les gens avaient l'impression de connaître Robert, sans le connaître, comme s'il était dans leurs vies et loin de leurs vies à la fois.

## 2 septembre

Pendant ce temps – ou peut-être pas du tout, le temps est une dimension difficile à maîtriser – un être quantique évoluait parmi les particules infinies. Il se délectait du spectacle des quarks de toutes sortes, du spectacle de son propre spin quantique. Il y pensait sans vraiment y penser, quand quelque chose venu de très loin le frappa. Des sons, des mots se formèrent dans son esprit.

« You spin me right round baby, right round, like a record baby... »

Et il se mit à rire.

Et il eut envie d'en savoir plus.

## **3 septembre**

L'être quantique cherchait l'origine de ces sons et de ces mots qui avaient réussi à l'atteindre. Étrangement, ils provenaient d'un plan où les lois quantiques ne semblaient pas s'appliquer. S'il voulait s'approcher pour en savoir plus, il allait devoir s'adapter. Cela tombait bien, s'adapter était sa spécialité. En tout cas, il venait d'en décider ainsi.

Et pour le prouver, il créa un vortex et s'y engouffra aussitôt, traversant les dimensions et se remodelant avant de réapparaître sous une autre forme.

## **4 septembre**

Il était en vue de l'endroit qu'il cherchait. Cela s'appelait une planète, ou la Terre, qui tournait avec plusieurs autres planètes autour d'un soleil.

Il avait pris l'apparence d'un humain, un habitant de cette Terre. Ni trop jeune ni trop vieux, ni trop beau ni trop laid, du moins l'espérait-il. Il contemplait la planète depuis l'espace sans que cela ne lui pose de problème, cette forme n'était qu'hypothétique, il pouvait encore changer d'apparence à tout moment. Il souriait. Tout cela lui plaisait.



## **5 septembre**

Il atterrit enfin sur la planète, avec toutes les apparences d'un humain, et après avoir brouillé les pensées de tous les êtres à des kilomètres à la ronde pour que nul ne puisse témoigner de la présence d'un homme descendu tout droit du ciel.

Seul un objet dans sa main était en décalage total avec ce monde : un cristal de chronolithe, qu'il venait de fabriquer afin de garder la possibilité de se translater dans l'espace-temps s'il en éprouvait le besoin. Sous une forme matérielle, le chronolithe était plus pratique.

## **6 septembre**

Après avoir parcouru quelques kilomètres, il aperçut un campement de nomades. Des fils du vent, comme ils s'appelaient dans leurs pensées.

Quand ils le virent, ils se mirent à crier, à rire bizarrement, et à faire rentrer leurs femmes dans leurs roulottes. Il comprit soudain qu'ils portaient des étoffes sur eux, et pas lui, ce qui devait être à leurs yeux un impair.

Il tourna la tête et un tas d'étoffes apparut. Souriant, il fit signe aux fils du vent qu'il allait résoudre le petit problème qu'ils lui faisaient remarquer.

## 7 septembre

Il se couvrit des étoffes en se référant à la manière dont les locaux portaient les leurs. Il n'était pas certain de la manière dont elles étaient apparues, mais il savait que cette question se résoudrait d'elle-même plus tard.

Même couvert, il sentit que les nomades se méfiaient toujours de lui. Il décida de désamorcer leur hostilité en se présentant.

« Je m'appelle Robert. »

Cela sonnait bien.

« OK, Robert, et vous sortez d'où ? »

Il répondit naturellement :

« De Darwinia. C'est assez loin d'ici. »

Ils le croyaient sans problème.

## **8 septembre**

Il se mit à parler avec eux, les invitant doucement à en dire plus sur eux, l'esprit ouvert comme pouvait l'être celui d'un être encore quasi-vierge de connaissances sur l'humanité.

Passée leur première surprise, les nomades apprécièrent d'être écoutés, affirmant que cela ne leur arrivait pas souvent. Ils répondirent à toutes ses questions, et se trouvèrent des affinités avec cet inconnu qui avait vraiment l'air de venir de très loin.

Ils lui proposèrent de faire un petit bout de chemin avec eux jusqu'à la prochaine ville.

## **9 septembre**

La première nuit, il décida de se mettre à l'écart. Il n'était pas certain d'avoir besoin de dormir de toute façon.

La nuit était sans nuages. Quelque part dans une roulotte, quelqu'un jouait un air de guitare qui le fit retourner dans ses rêveries.

C'était l'été et une pluie d'étincelles passa dans le ciel nocturne. Les Perséides, comme on les appelait ici. Pour lui, des grains d'espace lointain tombés sur Terre comme lui, mais qui avaient eu moins de chance à l'arrivée, brûlés et réduits en poussière avant d'atterrir.

## 10 septembre

Il entendit un bruit et se retourna. Il n'était cependant pas surpris de se voir lui-même arriver.

« Je sais qu'un élément ne devrait pas connaître sa position dans un autre temps, mais il me semble nécessaire de m'avertir afin que je le sache déjà. Je vais devoir voyager dans le temps, et surtout garder mon chronolithe toujours à portée. Les humains ont besoin que je leur donne de l'espoir, cette quête est difficile mais pas si désespérée, à condition que j'en aie aussi. »

Il hocha la tête en même temps.

« Et vice versa. »

## **11 septembre**

Il vérifia que personne ne le regardait car il n'était pas certain de la manière dont les humains percevraient son transfert.

Chronolithe en mains, il parcourut tous les temps et tous les mondes à la fois. Quelque part attendait un immense organisme qui était aussi un immense ordinateur. Robert était à la fois son créateur et une partie intégrante de son BIOS. Il en connaissait et ignorait les données tout à la fois, et elles constituaient son guide et le but de son voyage. Tout restait possible tant qu'il n'avait rien décidé.

## 12 septembre

Une intuition lui souffla qu'il n'avait pas atterri à la bonne époque. Peu importait, l'erreur serait facile à rectifier.

À partir de cet espace à la croisée des dimensions, il se lança une nouvelle fois dans un voyage à travers temps. À l'arrivée, de nouvelles lumières et de nouveaux sons frappèrent ses sens encore neufs. Il eut à peine le temps de se demander ce que penseraient les nomades de sa disparition, quand son attention fut attirée par autre chose. Des machines l'entouraient et l'une lui faisait signe.



## 13 septembre

« Vous me connaissez ?

— Bien entendu, Robert, tout le monde vous connaît ici. »

La machine avait l'apparence d'un humain au genre indéterminé, à la peau métallique. Un casque coiffait sa tête bizarre.

« J'ai l'honneur de remplir la fonction d'aiguilleur pour les voyages temporels, et vous êtes le voyageur temporel par excellence. C'est grâce à vous que j'existe. J'ai donc un certain plaisir à vous délivrer ce message : Il faut suivre la musique jusqu'à la foule la plus grande, et tout se passera comme prévu. Bonne chance. »

## **14 septembre**

Robert se disait que la musique avait beaucoup d'importance dans son histoire.

« La musique semble quelque chose d'ordinaire, mais c'est le ciment de l'humanité, déclara l'aiguilleur qui semblait avoir deviné ses pensées. Vous l'avez découvert, et c'est devenu un atout précieux pour vous comme pour le reste du monde. Enfin, vous allez le découvrir. »

Robert fit signe que le temps n'avait pas d'importance pour lui, et serra son chronolithe. Les machines et les bâtiments disparurent, et il se retrouva à l'aube de l'humanité.

## 15 septembre

Un groupe d'humains chevelus et à demi-nus criait et faisait d'étranges bruits. Deux d'entre eux frappaient en rythme sur des peaux de bêtes tannées tandis que d'autres formaient un chœur qui expérimentait l'harmonisation de leurs voix.

Il les observa et les écouta de loin. Cela pouvait paraître une simple manifestation bestiale, mais c'était l'un des premiers essais de l'humanité de parvenir à quelque chose ensemble, pas dans un but utilitaire, juste pour le plaisir de créer et de partager.

C'était extraordinaire.

## 16 septembre

Robert utilisa son chronolithe pour parcourir le temps en s'harmonisant sur les humains qui jouaient de la musique.

Les harmonies des voix, les mélodies entraînantes et les rythmes qui frappaient ses propres vibrations se mélangeaient au fil du temps. Il connaissait les musiciens, et eux aussi le repéraient, et sans savoir qui il était, l'attendaient inconsciemment et voyaient en lui une présence qui leur portait bonheur.

Soudain, alors qu'il pensait découvrir quelque chose, la ligne temporelle se brisa et il disparut.

## 17 septembre

Il n'était pas facile d'interférer avec ses volontés, même si sa matérialisation limitait un peu ses capacités. Robert était donc sur ses gardes, l'adversaire était puissant.

Il n'y avait rien devant lui, à part un œil gigantesque qui le regardait sévèrement.

« L'humanité ne mérite pas qu'on l'aide. Retourne chez toi et n'y pense plus. Ne te fatigue pas pour une cause perdue. »

Robert soutenait son regard.

« Je ne pense pas que ce soit une cause perdue, et je ne me suis pas beaucoup fatigué jusque-là. Que feras-tu si je continue ? »

## 18 septembre

« Tu verras bien. » lui répondit l'œil. Une réponse somme toute assez logique pour un œil.

Robert l'ignora. Il était allé trop loin pour s'arrêter maintenant, il devait reprendre son chemin.

Il se concentra sur son chronolithe et tenta de reprendre le fil. C'était difficile, il lui fallait un repère.

« Et Robert, est-ce qu'il est là ? »

Un spectateur lança un homard gonflable bien haut en l'air au moment où le chanteur criait. Robert entendit l'appel et s'accrocha à l'objet, qui le fit doucement descendre au milieu du public.

## 19 septembre

Robert retrouva la sensation de joie partagée qu'il avait suivie à travers les âges. Le concert venait de commencer et la musique unissait les esprits en les concentrant sur la même chose.

Il s'amusait, mais surtout, il croyait entrevoir la réponse à une question fondamentale. Cherchant en lui ce qui lui échappait encore, il ne se rendait pas compte de la présence de la sentinelle, loin au-dessus de la scène, qui scrutait le public de son œil unique et qui s'y intéressait pour une raison différente.

Le ciel s'obscurcissait.

## 20 septembre

Soudain, le paysage changea. Robert était conscient qu'il avait encore été transporté, mais il ne découvrit qu'ensuite que tout le public l'avait été.

D'étranges créatures dotées d'un œil unique les entouraient.

« C'est bien quand les humains se rassemblent, dit l'une d'elles, c'est plus pratique pour la moisson. Nous allons pouvoir vérifier la qualité dès maintenant. »

Robert intervint :

« La qualité de quoi ? »

La créature se tourna vers lui et constata :

« Vous n'êtes pas un être humain. Qu'êtes-vous et que faites-vous ici ? »



## 21 septembre

« Je pourrais vous retourner la question. »

La créature répondit :

« Nous sommes les Zorgs et vous interférez dans notre récolte. Ces humains doivent être envoyés à l'hypercolonie de Vactra qui attend avec impatience son chargement de nourriture. »

La panique s'empara de la foule.

« Les humains ne sont pas de la nourriture. » déclara Robert sans montrer d'émotion.

« Les humains sont des êtres stupides, répondit le Zorg, tout juste bons à s'entretuer et détruire leur monde. En tant que nourriture, ils nous sont au moins utiles. »

## 22 septembre

Robert restait absolument calme. Aucune colère, et il communiquait le même état d'esprit aux humains qui l'entouraient. Ils avaient un point commun qui lui facilitait les choses.

« Les humains sont bien plus que ça, dit-il. Quand on leur donne le bon signal, ils peuvent ne faire qu'un seul esprit. Écoutez. »

Il leur communiqua la dernière chanson entendue au concert, et tout le monde commença à la chanter d'une même voix. Les Zorgs s'étonnèrent de cette situation. Une telle union était vraiment un miracle de la part des humains.

## 23 septembre

Le chant en chœur et la coordination des esprits humains déroutèrent les Zorgs, d'autant plus que Robert canalisait mentalement tout cela vers eux pour bien leur montrer qu'il avait raison.

« Opération annulée ! Ramenez-les tous là-bas ! »

Revenus sur Terre, ils poussèrent des cris de joie, et beaucoup s'agenouillèrent devant Robert en le remerciant. Ce mysticisme ne lui allait pas du tout, son but était d'aider l'humanité car cela lui plaisait, pas de faire l'objet d'une vénération aveugle qui risquait de vite le dépasser.

## 24 septembre

Il n'avait pas d'autre choix que de s'enfuir loin de cet endroit avant de devenir l'objet d'un culte. Ce qui était en soi un risque, celui de ne leur laisser qu'une image incomplète de lui dont ils feraient ce qu'ils voudraient.

Ce ne pouvait pas être pire que s'il ne faisait rien, aussi reprit-il son chronolithe pour entamer un nouveau voyage temporel, un véritable retour vers le futur où il espérait retrouver un visage familier.

Alors qu'il recherchait l'aiguilleur, il tomba sur un comité d'accueil bien différent.

## 25 septembre

Son visage était représenté partout. Enfin, lui seul pouvait comprendre, en regardant à travers le temps, que c'était bien lui, car en son absence, les interprétations de différents artistes et fidèles avaient abouti à une représentation très différente de l'apparence qu'il avait choisie.

Se voir partout lui donnait le vertige. Ce n'était pas ainsi qu'il avait voulu entrer en contact avec l'humanité.

En l'absence de l'aiguilleur, il allait devoir rectifier le cours du temps par ses propres moyens, tant qu'il le pouvait.

## 26 septembre

Le premier endroit où il devait se rendre, c'était tout simplement le dernier d'où il était parti. L'univers semblait réticent à le laisser changer encore une fois le cours du temps, mais il se retrouva à peine quelques minutes après son départ.

« Vous voulez me remercier ? Ne cherchez surtout pas à me rendre un culte. Je suis ici pour être votre ami, pas votre dieu. Rappelez-vous comment vous vous en êtes sortis et faites l'effort de vous sauver vous-mêmes, vous en êtes capables. Surtout, ne créez pas de religion pour moi. »

## 27 septembre

Les humains semblèrent entendre et comprendre son message, mais Robert commençait à saisir leurs défauts autant que leurs qualités.

Il abandonna provisoirement les sauts dans le temps et suivit l'humanité au fil de l'eau, en restant en retrait et ne se montrant que si c'était nécessaire.

Avec un peu d'aide, leur évolution reprit dans le bon sens. Des fanatiques surgissaient de temps à autre, mais il faisait en sorte de les écarter discrètement à chaque fois. Son affection pour eux et leur potentiel n'en était pas diminuée.

## 28 septembre

Il gardait une tendresse particulière pour la musique qui l'avait attiré à eux, et plus généralement pour tout ce qui engendrait chez eux des émotions partagées. Chaque fois qu'il le pouvait, il encourageait l'étude de ces activités et de leurs conséquences, afin de pousser les humains à se concentrer sur ce qui les rassemblait depuis la nuit des temps, plutôt que ce qui les divisait.

Robert espérait ainsi que l'humanité se réorganiserait en une société plus unie, plus empathique et et plus soucieuse de chacun de ses membres.



## 29 septembre

Petit à petit, ses efforts portèrent leurs fruits. Les humains apprirent à mieux se comprendre entre eux, et à travailler ensemble sur ce qu'ils avaient en commun, leurs émotions. C'était souvent subtil, voire imperceptible, mais c'était tout le paradoxe de l'humanité : les petites victoires, si petites qu'elles ne se voyaient même pas, étaient les plus importantes.

La science, bien utilisée, permettait enfin de l'expliquer. Mais Robert savait aussi mieux que personne que parfois, le plus intéressant était le plus mystérieux.

## 30 septembre

Lui aussi allait devoir s'adapter aux évolutions de l'humanité. Enfin réconciliée avec elle-même et son monde, elle se préparait désormais à s'envoler vers les étoiles, et explorer les mystères de l'espace et du temps.

Revenu à l'époque où il était déjà arrivé, Robert confia son message à l'aiguilleur. Tout se passerait comme prévu.

L'humanité était désormais une espèce évoluée avec qui les Zorgs et les autres devraient compter. Pour Robert, il était temps de repartir flotter dans son propre univers et veiller de loin sur elle.

## HebdoCubes 137 (tirage du 2 septembre)



La finale du grand tournoi d'échecs avait lieu dans le cadre prestigieux de la Place Rouge. La concentration des deux grands

maîtres qui s'affrontaient était au maximum : entre deux phases d'élaboration de leur stratégie, ils pensaient à la forte somme qui accompagnait le trophée remis au champion.

Soudain, une bombe explosa, tuant net les joueurs et une partie du public.

Les deux joueurs étaient des opposants de Vlad le Destructeur. En les tuant et en gardant l'argent, il gagnait sur tous les tableaux. Sauf aux échecs, mais il s'en moquait.

## HebdoCubes 138 (tirage du 9 septembre)



« Oh ! Attention ! Une météorite !  
— Une quoi ?

— Une météorite !

— Une quoi ? Parle plus fort ! »

**\*BOUM\***

« Trop tard, fallait pas rester dessous... »

## HebdoCubes 139 (tirage du 16 septembre)

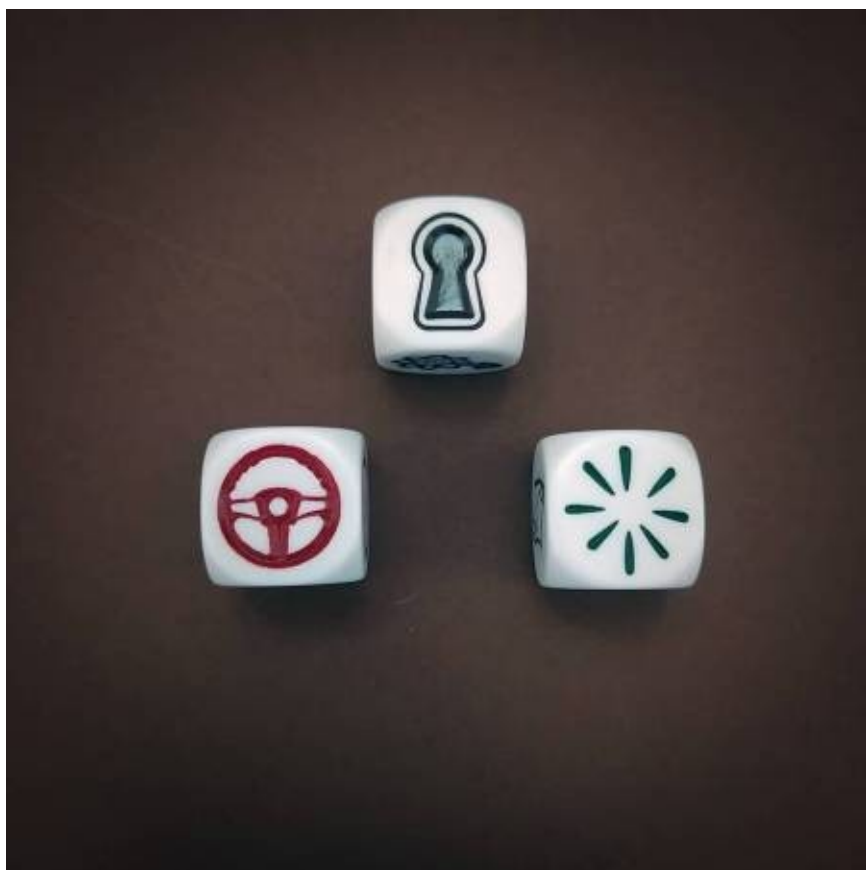


Une baleine avec un chapeau, c'est rigolo, mais imagine la taille du chapeau.

Au moins, si on lui tirait dessus, il y aurait une chance que le harpon se contente d'embrocher le chapeau, et la baleine repartirait tranquillement pour continuer son chemin dans la mer.



## HebdoCubes 141 (tirage du 30 septembre)



La course n'était déjà pas facile, mais ce point était le pire. Un tunnel au bout d'un virage, étroit comme un trou de serrure. De quoi donner

des sueurs froides même à William Chaser, le pilote le plus aguerri sur cette route.

Un jeu subtil de la vitesse et du frein à main lui permit d'exécuter un véritable ballet avec sa voiture avant de se placer pile dans la bonne trajectoire à l'entrée du tunnel. Fier de lui, il se permit d'envoyer un petit baiser soufflé en ressortant, comme pour saluer un public invisible.

**FIN**

**Merci pour votre lecture.**

Vous pouvez maintenant :

- [Donner votre avis à propos de cette œuvre](#)
- [Découvrir d'autres œuvres du même auteur](#)
- [Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Nouvelles »](#)

Ou tout simplement nous rendre visite :

[www.atramenta.net](http://www.atramenta.net)

Suivez-nous sur Facebook :

<https://www.facebook.com/atramenta.net>